

DEUXIEME PARTIE

GEOGRAPHIE

AU SUJET D'UN AFFLUENT DU RUISSEAU DE GUENGAT

Au sortir de la vallée où il coulait depuis Pont-Quéau, le Stéir reçoit dans un coude, près de la route Quimper-Locronan, un ruisseau que M. A. Guilcher appelle *Ruisseau de Guengat*. La voie ferrée Quimper-Douarnenez suit quelque temps la vallée de ce ruisseau. Le profil en long du cours d'eau présente de nombreuses anomalies que M. Guilcher explique par des failles.

Sur sa rive droite, 150 m. avant son confluent avec le Stéir, ce ruisseau reçoit un affluent fort intéressant à étudier.

Sa longueur est d'environ 700 m. Il s'écoule dans des terrains granulitiques et coule pour les 500 premiers mètres dans une vallée large et évasée, à pente très faible. La sédimentation est active. Sur les bords du vallon, on remarque de légères traces d'alluvions anciennes, argilo-sableuses avec petits galets de quartz blanc. La vallée proprement dite se compose surtout de tourbières et de prairies, les dépôts actuels sont principalement sableux.

Puis, brusquement, après 500 m., passé un muretin de pierres construit pour freiner l'érosion, c'est une brutale rupture de pente. Le ruisseau s'écoule en cascasant dans un véritable entonnoir, dont la pente varie de 30 à 45 degrés. Le sol, tourbeux, s'est effondré par paliers. Sur les bords de la vallée, la roche vive apparaît.

La seule végétation est une espèce de jonc.

L'eau passe alors sous la route de Quimper-Locronan et, sa force érosive diminuée, dépose un véritable cône de déjection composé d'argile, de sable et de tourbe remaniée. La pente de ce cône est de 25 degrés environ. Le ruisseau court encore 50 m. dans la vallée avant de se jeter dans le ruisseau de Guengat.

L'étude de la vallée de ce ruisseau est donc intéressante. Il semble qu'elle puisse apporter quelque contribution à l'étude évolutive du ruisseau de Guengat, ainsi que le montre sa curieuse et brutale rupture de pente. Mais les conditions actuelles semblent devoir modifier l'évolution de cette étrange vallée. En effet, on a bâti au sommet de l'entonnoir un réservoir en ciment qui sert en partie, du fait de la dénivellation, à alimenter une petite turbine. Le surplus des eaux s'écoule librement, décapant la roche sur un côté de la vallée et entraînant une érosion désastreuse. De plus, le passage du ruisseau sous la route nationale modifie la sédimentation et il semble que le cône de déjection soit en train de changer de place.

Cf. GUILCHER : *Le relief de la Bretagne méridionale*. (Tracé des cours d'eau et la structure, p. 12).

Y. A. FUCHS.